

35-1

*Atropis Philopine*

---

*Dear Mother &  
Mumma & Dad  
Bucke & Juliet -  
1935*

Plan du cours: Les philosophiques pédagogiques  
II. Pédagogie thomiste  
III. Notes de psychologie pédagogique

8. Pédagogie (23 juillet 1935)

Nous allons parcourir les grands problèmes de la philosophie  
La métaphysique  
La cosmologie

9. Pédagogie (2 août 1935)

But de la philosophie selon saint Thomas  
Intelligence: faculté du divin  
Au sommet: l'absolu  
De l'absolu découle le fini est composé  
deux catégories subalternes: le spirituel  
le spatio-temporel  
L'être fini spirituel = ange  
L'ordre spatio-temporel: essence composée

10. Pédagogie

Composition hylémorphique des êtres spatio-temporels  
Résurrection de l'homme  
La mort  
Déchéance de l'être au point de vue de la durée: a) l'absolu  
b) esprits purs  
c) êtres composés  
Dédution de la conscience

11. La pédagogie: un art pratique (1 feuille)

Ces quer.

Introd. à la phil.  
" " " des sciences  
" " " psychologie exp.  
Métaphys. Général - psychol. rationn.  
Éthodique  
Moral  
Hist. de la phil.  
Droit Sociologie  
psychol. dynamique  
psych. exp. - ces approp.  
Sciences

# I des philosophies pédagogiques.

- a. Freud versus Rousseau.
- b. Pragmatisme et libéralisme.
- c. Statisme
- d. Communisme platonicien, et communisme  
soviétique.

## Critique

# II de pédagogie Aristotélicio-Thomiste.

Historig.: d'Aristote à S. Thomas.

vs relations entre la pédagogie et la philologie  
~~la psychologie~~

Définition de l'éducation.

La vision du monde de l'éducateur.  
Les connaissances préérieures indispensables.  
La finalité de l'homme et le problème  
de l'orientation générale.

~~La plasticité de l'enfant. Les mesures  
d'intelligence et la détermination  
du niveau ~~de l'enseignement~~ de l'enseignement.~~

## Psychologie

thèmes de Psychologie pédag.

d'âme et le corps

~~la sensation~~

le problème de la personnalité psychique

la mesure d'intell. et la détermination  
de l'âme.

# d'éducation et la vision du monde.

Par sent. former l'homme par place dans la  
société. d'abord citoyens d'univers.

developp de l'ethic.

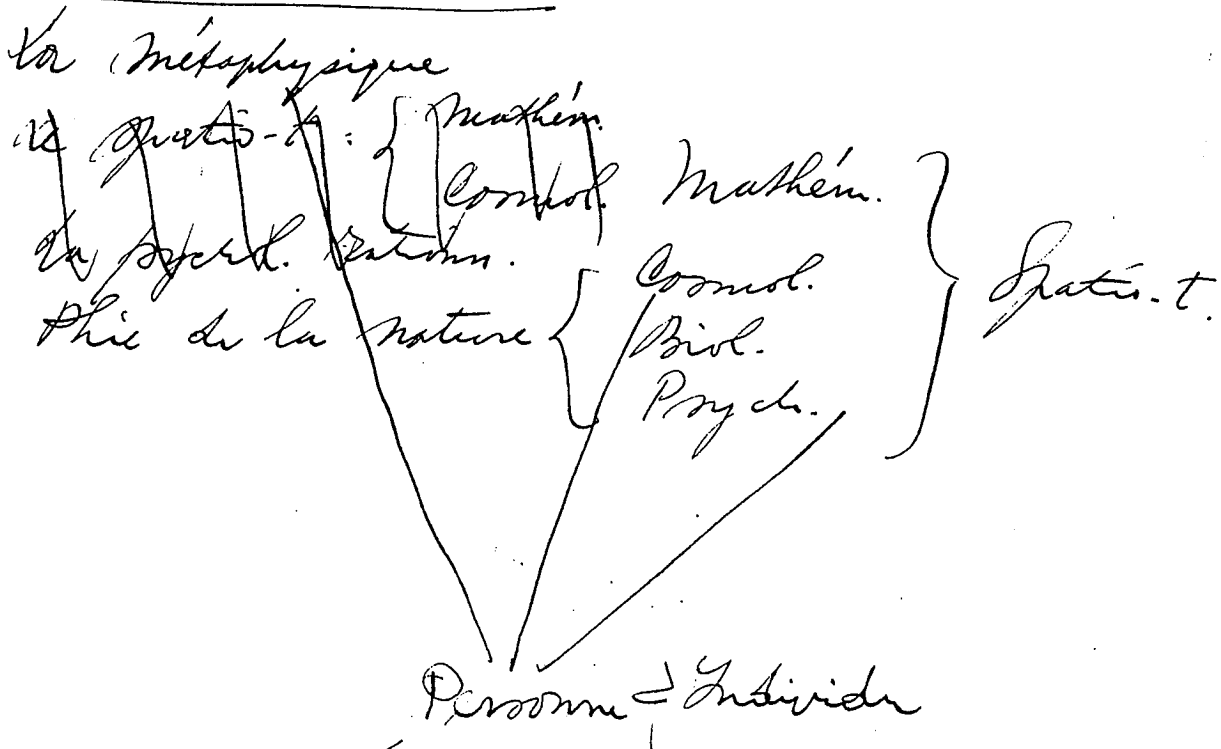
Educateur plus. un peu de plus.

Comm. util. ne suffisent pas. La haute culture  
constituée par l'initiation.

Les autres vous donneront des enseign. util. Mais  
j'ai le privilège de pouvoir vous parler de choses  
d'intérêt.

## des degrés du savoir

La perfection  
d'un  
homme



La Magistère

Comme dans toute les autres sciences, l'objet et la méthode ~~partent~~ des dernières choses que l'on arrive à déterminer. "The last thing to be discovered by any science, is what the science is really about," Wittgenstein.

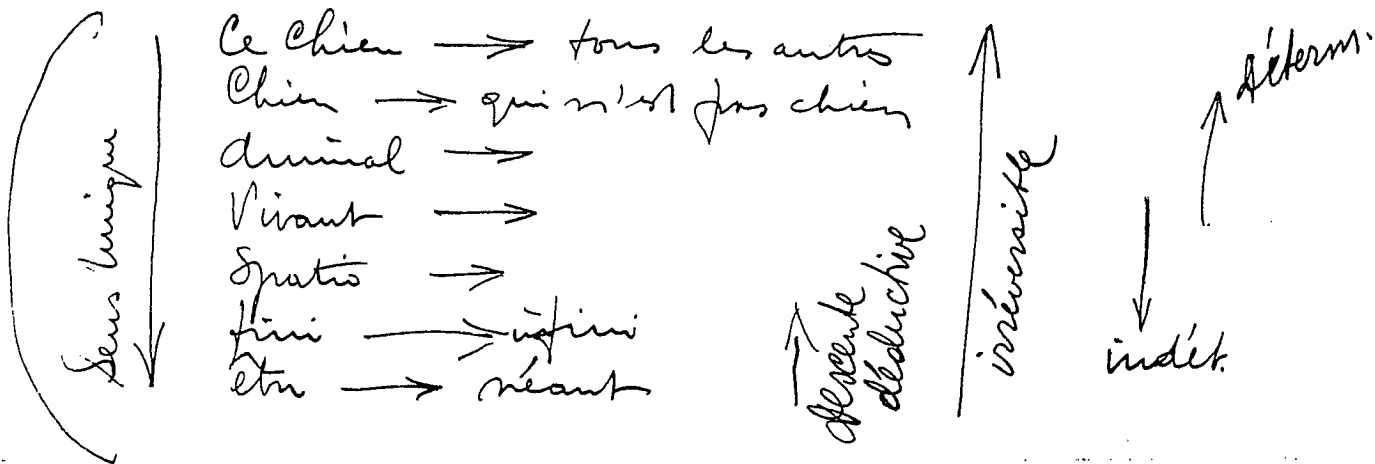
Ceci est vrai de la métaphys. aussi bien que de n'importe quelle autre Sc. C'est peut être plus vrai de la métaph. que de autres. Ce qui est remarquable, c'est que la science qui conditionne toutes les autres, fût la dernière à être découverte.

Ce n'est qu'avec Platon et Aristote que commence la métaphysique. La cosmologie, qui n'a des sens sans métaph. existait longtemps avant cette dernière.

① La toute sc. se procède <sup>d'abord</sup> par tâtonnement : par essais et erreurs.

~~Il y a peut être d'autres sens~~

	<u>I</u>	Ce chien	
	<u>II</u>	le chien en tant que chien (tous les chiens)	
	<u>III</u>	" " " " qu'animal (" " animaux)	
	<u>IV</u>	" " " " que vivant (tous les vivants)	
Tout des cosm.	<u>V</u>	" " " " spatio-temporel (tout le sp-t.)	
Tout des E <sup>st</sup> mét.	<u>VI</u>	le " " " fini (tout fini)	
du mét.	<u>VII</u>	" " " " qu'être (—)	



## des relations entre la pédagogie et la Phil

Je crois que pour les autres cours  
que vous suiverez ici pendant ces  
deux semaines seront extrêmement utiles.  
Dans ce cours-ci nous traiterons  
les problèmes qui ont le privilège  
d'être tout à la fois absolument inutiles.  
Ces problèmes sont inutiles p.c. leur  
connaissance conduit à une fin  
Soi. S'il y a si cette course. Et  
utile pour un certain rapport, ce rapport  
est accidentel, occasionnel.

S'il y a des divergences profondes  
entre la pédagogie pragmatique et  
la pédagogie catholique, entre  
la pédagogie libérale, <sup>ou</sup> communiste  
et la pédagogie catholique, c'est  
p.c. nous avons une vision de  
toutes ces pratiques  
émanant d'une vision du monde  
essentiellement différente.

Il est en fait  
l'individu humain  
à la vision pédagogique

M. J.

M. J.

Un petit appartement d'ici qu'il  
a l'air d'un de ces petits studios  
qu'il y a partout ailleurs.

On l'interpelle de quoi on est  
deux institutions fondamentalistes  
notamment catholiques: 1° que faut-il  
apprendre à l'homme, le commandé  
de faire.

1. ~~Je ne se pourr~~ <sup>Je ne se pourr</sup> ~~pas~~ <sup>pas</sup> ~~me~~ <sup>me</sup> ~~faire~~ <sup>faire</sup> ~~rien~~ <sup>rien</sup> ~~de~~ <sup>de</sup> ~~bon~~ <sup>bon</sup> ~~pour~~ <sup>pour</sup> ~~moi~~ <sup>moi</sup> ~~en~~ <sup>en</sup> ~~ce~~ <sup>ce</sup> ~~moment~~ <sup>moment</sup> ~~de~~ <sup>de</sup> ~~ma~~ <sup>ma</sup> ~~vie~~ <sup>vie</sup> ~~et~~ <sup>et</sup> ~~de~~ <sup>de</sup> ~~mon~~ <sup>mon</sup> ~~avenir~~ <sup>avenir</sup> ~~en~~ <sup>en</sup> ~~général~~ <sup>général</sup>.

Est la solution du premier  
problème qui effleure les  
solutions hydrographiques. Quelles  
sont les fondemens de notre ma-  
nieuvre du moule ? En quoi consiste-t-elle  
de celle des autres ? Et la  
porte de l'hydrographie, et toute la  
théorie.

~~Things as you may have  
experienced before and all  
will change the instant.~~

Allogoe Philomphicus

Je crois que les cours que  
vous suivez ici pendant l'été  
seront d'une grande utilité  
à l'exception du grec. Nous  
de cours nous traitons de notions  
qui ont le privilège d'être éternelles  
et utiles. Les questions philologiques  
dont nous parlons tiennent  
quelques-fois, sont utiles de  
la même façon que les questions  
concernant la philosophie.

et autres sont, ces questions  
sont de plus importantes. Tout en  
disant l'excellente nous pouvons  
elles conditionnement la description  
et la valeur humaine de l'ontologie  
les autres.

Si il y a de grandes divergences entre la pédagogie pédagogique libérale, ou humanitaire, et la pédagogie catholique, c'est que tous les systèmes croient et vive mieux ~~des~~ morale seulement différents.

Il est notre mission du monde  
qui nous révèle ce que c'est  
que l'homme et qui est sa  
destinée. Et c'est cette mission qui  
est nous et prendra ce qui est  
l'homme et qui est l'homme.

C'est notre grain du monde  
que je vendrais pour quelques  
dinars ou quelques euros.

Je devais biter de l'étoffe que  
d'acheter de mon dévouement  
et l'intérêt de tout ce que je me  
me sacrifier. Je sais d'ailleurs  
que la plupart d'entre eux ont  
de l'ambition et que moi-même  
sont cela dans leur être de sans  
leur la négligence. Il est évident  
cela que je vendrais pour quelques  
dinars ou euros, mais il faut  
m'occuper à l'heure de construire  
mon avenir. Pour le moment  
je ne me sors même pas de  
l'eau et que la négligence.

Mais pour intervenir à l'école.  
Je ne me sors même pas de l'eau  
et que la négligence. Il est évident  
cela que je vendrais pour quelques  
dinars ou euros, mais il faut  
m'occuper à l'heure de construire  
mon avenir. Pour le moment  
je ne me sors même pas de l'eau  
et que la négligence.

$$\begin{array}{r} 48 \\ 48 \\ 33 \\ \hline 129 \\ 111 \\ \hline 198 \end{array}$$

Produit du t. Phlegm - t. du cane.  
Produit de la cascade  
Produit de la cascade  
Produit de la cascade  
Produit de la cascade

M. Amp. Jahn. t. par accident  
" inf. l. de l'homme, l. d'ici



I Les philosophies pédagogiques (été 1935 ?)

II Pédagogie thomiste

III Notes de psych. pédagogique

Cours de phil. pédagogi.  
pendant 2 semaines

(1)

petites feuilles 1-2 et 1-2-3 -

1-2 - brouillon (ébauche)

p. 1 : reprise de ) divergences entre les pédagogies pragmat., libér., communiste et cath.  
p.c.g. visions du monde différentes

p. 2 : on prépare des canicats ; on ne fait pas des bes.  
les devoirs : actualiser nos propres puissances -

p. 3 : nous allons parcourir les grands prob. de la vie  
après, nous ferons des applications à la pédagogie.





2

On gâche des carrières; on ne fait plus de bon. On n'écrit plus la vie inhumaine des individus. On ne voit plus de sujet. On écrit généralement que les peuples sont aux peuples parfaitement déshumanisés les uns par les autres.

Evidemment, tout cela dépend de ce que l'on attend des choses. On ne peut pas à l'origine. Cela dépend de la vision du monde des hommes, ou plutôt de l'absence d'un vrai du monde.

De tout ça, l'homme, ce n'est pas d'enseigner les autres: c'est par accident qu'il doit le faire. Notre premier devoir est d'acquiescer nos propres principes, et d'acquiescer nos principes et nos connaissances.

Notre premier devoir est de distinguer cette faiblesse que nous constatons partout en des hommes: l'intelligence; de distinguer cette intelligence à sa place: c'est à sa place d'acquiescer.

Les autres problèmes que nous posons sont de distinguer les problèmes et les problèmes.

3

Il y a deux exhortations, le problème humain devant nous exhorter à l'humanité qui nous intéresse tous, individuellement. On ne peut pas que la plupart d'entre nous n'est pas humaine. Notre premier devoir est de distinguer les problèmes et les problèmes. Notre premier devoir est de distinguer les problèmes et les problèmes. Notre premier devoir est de distinguer les problèmes et les problèmes.

Juillet 1935

- p.1 la métaphysique : la + profonde des sc. → Dieu  
la + superficielle → abstractions

"Nous allons parcourir les  
qs prob. de la Q. (fin de  
Cours)  
Ce serait  
le 1er = la métaphysique" (traces de la

→ Peut-être que les ppes que nous avons déduits hier nous semblent vides  
Nous savons que nous ne savons pas.  
la Q. = une précision de notre ignorance.

- p.2 La mét. est superficielle de la même au elle est obligée de s'éloigner du concret  
Preons un exemple et même : la cour. inférieure est d'ordre sensible. <sup>individuel</sup>  
Elle est concr. inductive : union immédiate entre Q. et S.  
Pour connaître + prof. +, il faut reculer de l'objet par l'abstraction.

Nous portons en nous une capacité de tact.

- p.3. Nous sommes capables de vouloir cette vision immédiate de Dieu.  
Dieu est libre de cette actualisation possible.  
la Rével. nous apprend que D. a daigné nous communiquer cette énergie  
concr. qui nous rendra cap. d'une vision intuitive de son essence.  
Cette énergie = la grâce.

- p.4. Cela nous fournit un des termes essentiels de notre def. globale de la pédagogie :  
"Il s'agit pour l'individu humain préparer un autre à la vision beatific."

### la cosmologie

étudie le fini enfant que fini

le contingent n'est possible que grâce à des limit. intrins. <sup>qui correspondent à la composition de l'être et</sup>  
l'existence, de subst. et accident.

le fini doit être en soi, c'est-à-d. d'ordre substantiel.  
subst. finie = le moi.

- p.5. signes de substantialité dans mon activité libre  
conscience de l'unité de mes activités

Tableau accompagnant le cours - (à être donné au début)

La Métaphysique est certainement la plus  
 profonde des sciences - Elle s'étend en effet à tout.  
 C'est à travers la Métaphysique que nous atteignons  
 rien par la raison: et nous ne pouvons la connaître  
 qu'à travers les concepts de la Métaphysique.  
 Elle est la plus profonde des sciences, mais  
 paradoxalement, elle est aussi la plus superficielle  
 puisque nous ne savons rien de la Métaphysique  
 que grâce à des abstractions qui nous éloignent  
 de plus en plus de la vérité de l'individu.  
 coloré. Nous ne pouvons connaître profondément  
 que grâce à des sacrifices.

Peut-être que les principes que nous avons  
 décrits hier nous semblent vides. ~~LA VÉRITÉ~~  
 mais il n'y a pas d'autres moyens d'atteindre  
 le tout. Toutefois, cette connaissance trop inadéquate,  
 nous assure qu'il y a ce qui nous dépasse  
 infiniment. Nous savons au moins que nous  
 ne savons pas. Si la Métaphysique est difficile,  
 c'est qu'il est difficile de savoir dans quelle mesure  
 nous ne savons pas. La philosophie et avant  
 tout une précision de notre ignorance. Nous  
 sondons notre ignorance. Le sagesse humaine  
 consiste à aller dans une conscience nette  
 du tout que nous ne connaissons pas.

La différence entre un sage et un  
 ignorant est que l'homme vulgaire qui croit  
 savoir. Les intelligences expérimentées

2  
Je dirais que la métaphysique est superficielle  
dans la mesure où elle est obligée de s'éloigner  
de la richesse du concret individuel. Mais il  
faut s'entendre. Cela ne veut pas dire que les  
autres sciences atteignent plus profondément  
leur objet. Elles l'atteignent de plus près,  
il est vrai : mais ce rapprochement du  
concret individuel ne peut se faire que  
grâce à des restrictions du point de vue auquel  
on se place.

Prenez un exemple : la connaissance  
inférieure et d'ordre sensible. Cette connaissance  
est intuitive : c'est-à-d. qu'il y a une immédiate  
entre l'O et le S. Contre les facultés  
sensibles n'interviennent que la superficie des  
choses. Pour connaître plus profondément il faut  
reculer de l'objet par l'abstraction. Voilà donc  
le paradoxe : il faut s'en éloigner. C'est une  
~~nécessité de notre mode de connaissance~~  
nécessité inhérente à notre mode de connaissance.  
Il n'y a donc pas lieu de s'étonner de  
voir apparaître de nos idées les plus élevées.  
Mais n'empêche qu'elles tendent vers la  
puissance possible de notre intelligence. Nous  
portons en nous une capacité latente. Une  
capacité du tout. Une même une capacité  
de rien : puisque notre intelligence la comme  
objet n'englobe rien. Le tout n'est pas  
immédiatement présent à elle. Mais nous  
le savons. Ayant conscience de ce rien en  
nous, nous sommes en nous activement  
capables d'un désir du tout embrasser.  
Ce désir est naturel, puisque il est naturel  
de savoir que nous ne savons pas. Et si nous  
savons que d'absolu et la plénitude même  
de l'Être, il est naturel de vouloir l'atteindre  
dans cette plénitude.

Voilà la tragédie de l'intelligence finie.  
Parce que cette vision immédiate

Notre homme capable de ~~la~~ vouloir cette vision immédiate de Dieu, mais nous ne savons pas capable de l'avoir de notre propre force. Et nous savons pourquoi. Pour que cette vision nous soit naturelle, nous aurions dû l'ach. par nous-mêmes. Et est-ce naturel pour Dieu seul de se voir intuitivement? Mais il nous reste une espérance. Si notre puissance active est infiniment incapable d'atteindre Dieu, nous avons en nous la puissance passive par laquelle nous atteignons négativement le tout. C'est une puissance passive, mais une puissance passive peut être actualisée. La puissance passive en question ne le peut pas par nous-mêmes. Mais Dieu le pourrait-il par l'actualiser en dehors de l'ordre naturel? nous ne voyons pas l'impossibilité d'un tel fait. L'ordre naturel ne peut pas dépasser ce don. nous savons que tel don serait absolument libre.

Comment pourrions nous savoir si oui ou non telle vision intuitive nous est réservée? Ce n'est certainement pas la philosophie qui pourra nous l'apprendre. La philosophie ne porte que sur le nécessaire. Et nous venons de voir que Dieu est libre de ~~se~~ ~~à~~ l'égard de ~~de~~ de cette actualisation possible. Il faudrait donc un fait contingent pour nous apprendre la décision divine. Ce fait est contingent, c'est la révélation, qui nous apprend que Dieu a daigné nous communiquer cette énergie miraculeuse qui nous rendra capable d'une vision intuitive de son essence. Cette énergie s'appelle la grâce, qui donne à nos activités une portée surnaturelle, qui nous prépare à des événements formidables qui nous attendent. - Voilà donc la fin ultime de l'intelligence.



4

Cela ~~est~~ nous fournit certainement un des  
termes essentiels de notre définition générale de  
la pédagogie: "l'art par lequel un individu  
humain prépare un autre à la vision béatifiante."

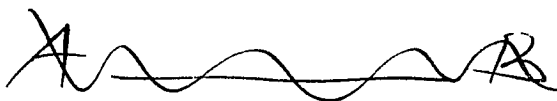
Passons maintenant à la cosmologie.

La métaph. gén. a comme objet à' enquête  
quel est tout ça? etc.

La mét. sp. se place à un point de vue  
plus restreint, étudiant le fini et tout ce qui est fini.  
Ce fini pour l'origine d'un infini pour la  
condition du fini dans tout ce qui est.  
Nous construisons ainsi deux catégories fondamentales  
de l'être: l'absolu qui est son être, et le  
contingent qui le régit.

Le contingent n'est possible que grâce à des  
limitations intrinsèques qui correspondent  
à la composition d'actes et de puissance,  
d'essence et d'existence, de substance et d'accidents.

Ayant épuisé ce point de vue, le philosophe  
sera obligé de se placer à un point de vue  
plus restreint pour se rapprocher d'un ouvrage  
de réel.



Nous avons démontré qu'un fini doit  
être être en soi, c'est-à-dire d'un être substantiel.  
Y a-t-il un exemple d'une substance finie?  
S'il y en a un, il ne sera pas démontré.  
C'est-à-dire qu'il ne pourra pas servir pour prouver  
la thèse. Mais ça sachant déjà que'il y  
a de la substance finie, puis-je en connaître  
un de façon plus concrète? Oui - le moi.

8  
Je pourrais moi des signes de subordination  
dans mon activité libre: dans mon indépendance  
relative à l'égard du monde extérieur. J'ai aussi  
conscience de l'unité de mes activités. Mon  
apparence physique que je connais par mes  
sens semble liée à ces activités.

Puis, je me mets autour de moi des moyens  
semblables distincts de moi.

Metaphys. { Gen. ① m'importe quoi tant q'le = { → néant = (rien)  
 Suppos - équilibre. → moi = { pointé } d'act.  
 totale - d'acte

Bute sur :  
 d'act. = 0  
 Volonté = 0  
~~Volonté~~  
~~Volonté~~  
~~Volonté~~  
 d'act.  
 d'act.  
 d'act.

- Spéc. ① ceci limite (accidents): d'act. intrinsèque = Contrad.  
 fin = acte d'union. principes. { ca mod. ca form.
- Spéc. ③ d'act. → néant ≠ d'act. intrinsèque = Contrad.  
 d'act. : exclusion de union. limite = acte sur ca fin
- ④ limite d'illimité d'act. : union = union. d'act. fin : union finelle : "ce par quoi" = source est d'union. fin.
- ⑤ Sont différenciés = analogie : ego est analogue.
- ⑥ Exclusion = d'act. infini & d'act. fin. = Contrad.
- ⑦ Fin non-finité } finalisable = union dynamique : deux  
 fin en fin
- ⑧ Ess. d'act. & union. dyn. = Contrad.  
 d'act. : union. dyn. en union. fin. = accident.

2 Août 1935.

Cours de pédagogie

p.1.

La Philosophie

But de la classe selon St. Thomas : découvrir dans notre âme l'ordre de tout l'univers  
par recherche

Ne sommes des explorateurs de l'univers

p.2

L'intelligence - faculté du divin - elle ne peut se reposer que de la possession  
du tout de la réalité.

permet de dépasser les limites des sens -  
capacité illimitée, cap. de saisir la contradiction  $\leftarrow$  être non-être

p.2.

Au sommet de tout se trouve l'absolu : acte pur.  
un  
illimité  
entièrement présent à l. m.  
se possède intégralement  
immobile - éternel -  
est nécessaire

Le absolu détermine l'univers de notre espér. : le finis.  
divisé  
ne se possède par  
particip. extrins. de l'absolu  
construisant  
existence participée, limitée

p.3.

À l'intérieur de la catég. du finis : 2 catég. subalternes  $\leftarrow$  le spirituel  
le spatio-temporel

l'être fini spirituel = l'ange (essence indivise) conscience imméd. de son essence  
contient les perfect. de l'univers spatio-temporel  
essence simple

p.4.

5.

l'ordre spatio-temporel = êtres dont l'essence est composée  
existence composée  $\rightarrow$  dans la succession (temps)

le Rédap.  
Aout 1935

## La Philosophie

Le but de la philosophie, nous dit Thomas, est de décrire dans notre âme, l'ordre de tout l'univers, ~~et de trouver ses causes par ses causes.~~ En philosophie, nous essayons de reconstruire l'univers dans son ensemble, non pas à la façon de l'architecte, mais plutôt à la façon de l'archéologue, car l'édifice qui est l'univers est déjà construit: nous ne sommes que des explorateurs. Nous essayons de trouver avec quels éléments cet édifice a été fait, quelles règles ont été suivies dans sa construction, et qui en est le véritable architecte. Les quelques traces qui nous sont fournies dans l'expérience nous permettent de pénétrer dans la pensée même de l'architecte, dans la mesure où celle-ci est reflétée dans l'édifice même.

Les premiers philosophes cherchaient le fondement de toutes choses dans les données sensibles, en tant que sensibles.

La réalité qui nous se présente dans l'expérience est une réalité morcelée, ~~et fragmentaire~~ mais elle est essentiellement suggestive.

L'Histoire de la philosophie est d'histoire même de l'effort de la pensée humaine pour participer à la vie du tout. L'homme cherche naturellement l'absolu.

2

Nous devons reconstruire l'univers. La construction est immanente: c'est en nous même qu'elle se fait. La réalité sensible n'est qu'un point de départ, elle n'est qu'une suggestion, elle ne nous fournit que des indices, des traces. Mais il y a en nous l'intelligence, qui est une véritable faculté du divin, dans la mesure où elle ne peut se reposer que dans la possession du tout de la réalité. C'est l'intelligence qui nous permet de dépasser les limites, dans lesquelles nous retiennent nos sens. L'intelligence est une véritable capacité illimitée, puis-elle peut s'élever jusqu'à la saisie de l'Être en tant qu'opposé au néant. Celui qui est capable de saisir la contradiction absolue de l'Être et du non-Être, est un être intellectuel.

A ce sommet commence la métaphysique générale. "To be or not to be, that is the question." Or disons contradiction: cela ne veut pas dire qu'il y a contradiction: cela veut simplement dire qu'il y aurait contradiction si le Néant n'était pas l'impossible. Tout ce qui est conforme à ce principe sera nécessairement vrai.

A partir de ce Sommet nos divisions se précipitent dans l'Être.

Passons maintenant à ce que l'intelligence nous a permis de découvrir et appliquant rigoureusement cette méthode de la fin qui nous est dictée par la réalité.

allons donc  
 nous pouvons maintenant faire abstraction  
 de la méthode par laquelle nous avons  
 découvert cette structure de l'univers, pour  
 contempler les résultats.

Que pouvons-nous tout se Prover l'absolu:  
 acte pur: s'il est acte pur et absolument  
 indivis, c.à.d. absolument un; s'il est acte  
 pur il est absolument illimité; s'il fait exclure  
 de lui toute puissance limitatrice, cette puissance  
 qui divise le fini, et qui le sépare de lui-même  
 c'est qu'il faut que l'absolu est entièrement  
 présent à lui-même, qu'il est transparent à lui-même  
 qu'il est conscience pure: intelligence subsistante.  
 S'il ne comporte aucune puissance, s'il est  
 absolument acte, c'est qu'il se possède intégralement,  
 qu'il se tient de façon absolue, qu'il est en  
 lui-même la plénitude même de ce que tout  
 être désire: il est boni subsistante.

Acte pur: il est immobile et éternel.  
 Acte pur, il ne peut pas ne pas être: il est néc.

Or l'absolu découle l'univers de notre  
 expérience: le fini: le fini qui au raison  
 de ses limites est opposé à lui-même:  
 le fini qui se divise à lui-même: qui ne  
 se possède pas, qui n'est pas son être: qui  
 n'est qu'une participation extrinsèque de l'absolu:  
 qui n'est possible que par l'absolu: qui ne  
 comporte aucun négatif intrinsèque: qui  
 est conditionné par l'absolu: qui est contingent:  
 c.à.d. qu'il peut aussi bien être que ne pas être:  
 si être nécessaire il devrait être acte pur.  
 S'il est, c'est par ce qu'il veut. Si Dieu  
 se veut nécessairement, il est libre à l'égard  
 du fini. Il n'est vrai que le fini existe  
 que par ce qu'il veut qu'il existe.

de fini n'est possible que grâce à des  
oppositions dans son être: grâce à une  
désintégration d'être:

de fini n'est donc que nécessairement  
possible. Il est nécessairement possible de la  
nécessité de Dieu. Dieu n'est le possible  
du fini: son essence est participable: étant  
la plénitude même de l'être, il est virtuellement  
toutes les perfections participables.

de fini n'a qu'une existence participée,  
donc limitée. Il est donc opposé à lui-même.  
Il n'est possible que grâce à une désintégration  
d'être. Cette désintégration correspond à  
la composition d'essence et d'existence qui  
explique à quelle condition il est possible:  
et à la composition de substance et d'accident  
qui explique à quelle condition il peut agir  
pour atteindre en vue de sa fin.

d'absolu et le fini comportent donc deux  
catégories absolues.

Mais à l'intérieur de la catégorie  
du fini on distingue deux catégories subordonnées:  
le spirituel, et le spatio-temporel.

Un univers spirituel intermédiaire entre  
Dieu et le spatio-t. n'est connu que par  
la révélation. Mais étant donné le fait  
de cette catégorie, nous pouvons en déduire  
toutes une série de conclusions logiques.

d'être fini spirituel (l'âme) a une  
essence indivise, qu'il intrinsèque,  
par son intelligence qui se distingue de cette essence.  
Il a conscience immédiate de son essence:  
il se contemple. Un être spirituel contient  
virtuellement toutes les perfections de n'importe  
quel être inférieur. Un ange contient toutes  
les perfections de tout l'univers spatio-temporel.



4

Deuxième

Cette perfection est toujours présente à sa conscience : conscience qui lui fournit une jouissance esthétique inconcevable. Les hommes sont incapables de concevoir la poésie et de la musique qu'il contemple en lui-même.

Mais toute cette perfection n'est pas pour lui. Il ne fait jaillir en lui un désir frénétique de voir d'abord, qu'il intuitionne puisqu'il possède la grâce.

Chaque ange constitue une espèce complète, puisque leur essence est simple : un genre commun ne serait possible. Il ne peut y avoir plusieurs individus dans la même espèce, puisque tel fait exigerait un principe intra-essenciel qui permettrait la disintégration de l'espèce. Or, tout principe intra-essenciel décomposerait l'essence.

Donc la multiplicité des anges constitue un ordre hiérarchique d'esprits de moins en moins parfaits. Plus les anges sont imparfaits, plus ils se ressemblent. Il y a donc une tendance vers l'homogénéité. Mais l'homogénéité n'est réalisable que grâce à un élément qui décomposerait l'essence.

Donc, quand on trouve deux êtres qui se ressemblent quant à leur définition essentielle, ces êtres comportent une essence composée. Quand une essence est composée, il faut que les principes composants comportent une relation d'acte et de puissance. Pour qu'une essence soit une, il faut que la détermination soit une. Deux déterminations constitueraient deux essences. Donc s'il y a deux principes, il faut qu'un des principes soit indéterminé : la matière première.

En France non pas

Ne serait-il pas plus utile de faire un cours

QW

Pourquoi ~~traiter~~ traiter de problèmes qui ne  
présentent qu'un intérêt spéculatif, dans une  
série de cours sur la psychologie? Ne serait-il  
pas préférable de traiter d'un thème à fond  
un seul problème, au lieu de parcourir l'ensemble  
de la psychologie une semaine? Bien compris  
du fait que ce cours est la première série.

Quelle différence.

Quelle différence.

5  
L'ordre constitué par les êtres sont l'essence  
n° et composé ~~et~~ constitue l'ordre spatio-temporel.

Cet ordre est spatial : en effet : l'homogénéité  
de deux êtres distincts constitue une extensité  
caractéristique.

L'essence composée comporte une existence  
composée. Mais cette existence composée  
ne peut pas être simultanée : le m<sup>e</sup> être  
aurait simultanément deux existences.  
Il faut que l'existence soit complexe  
par la succession. Cette succession doit  
être continue, puisqu'il s'agit de l'existence  
du même être. Cette durée (succession et)  
continue : le temps.

Le multiple spatio-temporel est une  
oblique

L'homogénéité spatio-temporelle est le  
fondement des mathématiques. D'autre  
part, le multiple homogène n'est qu'une  
imitation oblique de la hiérarchie  
des esprits purs. ~~Donc~~ Ainsi que l'ordre  
spatio-temporel est une espèce de  
dérivé de l'ordre spirituel, les mathématiques  
humaines sont un dérivé de l'univers  
angélique.

---

cf. Mathém.